



Être configuré au Christ, ce n'est pas rien! Bien sûr, comme tout baptisé je suis appelé à agir comme le Christ, mais je ressens désormais cet appel avec plus d'insistance : c'est ma mission dans l'Église. Et elle commence au quotidien, en communauté : faire la cuisine, la vaisselle, accueillir les autres. C'est par les actions quotidiennes les plus simples que je me convertis et m'exerce à être sans cesse à l'écoute de la volonté de Dieu, pour être toujours plus disciple du Christ et pouvoir être son représentant, malgré mes faiblesses et mes limites, et avec elles.

**Votre immersion à Jérusalem, où l'enchevêtrement des pierres et des religions est poussé au paroxysme va-t-elle influencer et guider votre vie de futur prêtre ? Vous posez-vous mille questions sur ces tensions religieuses, ces vies cloisonnées entre murs et séparations, colonies et frontières invisibles ?**

Je ne suis pas venu à Jérusalem avec un projet précis ou des attentes particulières, mais je reste curieux et attentif, et ne refuse jamais une invitation. En septembre, j'ai participé à plusieurs soirées de prières avec juifs, chrétiens et musulmans. En octobre, j'ai vécu la fête de Yom Kippour avec des juifs, frappé par les liens profonds qui unissent prière juive et prière chrétienne. Je n'ai pas encore eu de vraie rencontre avec des chrétiens arabes mais je sais que cela se fera.



**Qu'est ce qui vous aide le plus à vous sentir prêt à vivre la prêtrise ?**

Je me sens vraiment à ma place à la célébration eucharistique quand je suis à l'autel, à côté du prêtre célébrant. À cette place privilégiée, j'ai chaque jour l'occasion de me préparer à cet événement incroyable qui se passera le jour de ma première messe.

**Comment sentez-vous que Dieu achève en vous ce qu'il a commencé ?**

Je n'ai pas ressenti de transformation au lendemain de l'ordination. Je dois dire que mes défauts et (je l'espère) mes qualités sont restés ! Cela n'est pas plus facile qu'avant de se lever le matin pour aller en cours. Je dois quand même citer deux points, directement liés au diaconat, où je perçois l'action de Dieu. D'abord dans la fidélité à la liturgie des Heures, à laquelle je me suis engagé le jour du diaconat, je sens que Dieu me soutient et me donne la grâce de lui être fidèle, surtout quand il est tard le soir et que l'appel du sommeil se fait pressant ! Ensuite, en préparant et en prêchant une homélie, je fais l'expérience que l'Esprit Saint, dans le travail sur la Parole de Dieu et la prière silencieuse, me guide vers certains points que je n'avais pas vu au premier abord, et m'appelle à les partager avec l'assemblée. Chaque soir, au moment de la prière des vêpres, je prends quelques minutes pour confier à Dieu une centaine de noms : ceux des personnes que je porte dans la prière, et bien sûr celui de la paroisse Saint-Ferdinand et des différentes paroisses où je suis passé.

**Véronique Baffet**